

OPÉRA  
CENTRE  
CULTUREL

VICHY  
CULTURE



Une comédie  
d'**ANDRÉ  
ROUSSIN**

Mise en scène  
**MICHEL  
FAU**

# Lorsque l'enfant paraît

## PROGRAMME DE SALLE

SAMEDI 20 ET DIMANCHE 21 JANVIER 2024 - OPÉRA DE VICHY

# Lorsque l'enfant paraît

**Avec cette pièce féroce et loufoque, Michel Fau redonne sa fraîcheur et son acidité à André Roussin et offre un rôle sur mesure à l'irrésistible Catherine Frot !**

Après la seconde guerre mondiale, la vie rangée d'un sous-secrétaire d'État à la famille qui a obtenu la fermeture des maisons closes et l'augmentation des peines sur les délits d'avortement, bascule quand il apprend le même jour que sa femme attend un enfant et que son fils a mis enceinte sa secrétaire ! Ce n'est que le début d'une succession d'évènements imprévus qui vont bousculer les repères de cette famille bourgeoise...

**André Roussin** : auteur  
**Michel Fau** : mise en scène  
**Quentin Amiot** : assistant mise en scène  
**Citronnelle Dufay** : décors  
**David Belugou** : costumes  
**Antoine Le Cointe** : lumières

**Catherine Frot** : Olympe Jacquet  
**Michel Fau** : Charles Jacquet  
**Agathe Bonitzer** : Annie Jacquet  
**Quentin Dolmaire** : Georges Jacquet  
**Julie Pouillon** : Charlotte Jacquet, Madeleine Lonant  
**Maxime Lombard** : Monsieur Jacquet  
**Sanda Codreanu** : Thérèse

*Production Richard Caillat*

*Arts Live Entertainment - Fimalac Culture,  
en accord avec le Théâtre de la Michodière*

**Durée : 1h40**



# Note d'intention

J'ai une véritable passion pour le théâtre d'André Roussin, il offre une peinture acide de la bourgeoisie française et de la folie humaine. C'est sans doute parce qu'il a écrit des rôles riches et contrastés qu'il a été joué par les plus grands et dans le monde entier.

En 1948, il écrit *Les oeufs de l'autruche* où il traite du sujet de l'homosexualité... quelle audace pour l'époque!

Portée par le chanté-parlé de l'incroyable Pierre Fresnay, la pièce est un succès au théâtre de la Michodière.

Plus tard, il aborde avec *Lorsque l'enfant paraît* les thèmes délicats de l'avortement et de la fermeture des maisons de tolérance... les directeurs de théâtre restent dubitatifs et frileux sur le texte, et c'est grâce à la conviction et à la notoriété de Gaby Morlay et d'André Luguet que cette comédie est créée en 1951, ils la joueront plus de 1000 fois !

Cette comédie de moeurs - qui porte le titre d'un poème de Victor Hugo - dépeint un couple de l'après-guerre, pétri de préjugés, dont la vie sage et rigide va être dérégulée par d'heureux événements inattendus.

Derrière une intrigue survoltée, Roussin met en abîme les codes du plus pur divertissement et signe une satire redoutable de notre société... Cette histoire caustique, où un sous-secrétaire d'État à la famille essaye de se dépêtrer de ses contradictions, face à son épouse engluée dans ses convictions naïves, résonne étrangement aujourd'hui... car s'il est bon de rappeler que certaines lois ont changé, les travers humains croqués par l'auteur restent eux intemporels !

Dans ce vertige débridé, Roussin place des personnages égoïstes, hypocrites, conventionnels et pathétiques, devant l'absurdité du monde !

C'est un honneur joyeux de pouvoir faire entendre ce texte féroce et burlesque, [...] et d'incarner ce « Tartuffe sénatorial » face à la poésie drolatique de Catherine Frot.

Madame Frot, entourée de partenaires rares redonne ses lettres de noblesse au grand théâtre de boulevard et ressuscite cette oeuvre où Monsieur Roussin sans donner de leçon, dénoue le songe bourgeois.

**Michel FAU**

**Metteur en scène et comédien**

# Entretien avec Catherine Frot

**Paris Match : *Quand l'enfant paraît* avait été un grand succès à sa création puis a complètement disparu. Comment l'expliquez-vous?**

**Catherine Frot :** elle avait été retravaillée par André Roussin en 1978 dans l'optique de la moderniser. Mais cette deuxième version avec Guy Tréjean et Micheline Boudet n'avait pas marché. Aujourd'hui, il se trouve que l'avortement est remis en cause aux États-Unis et, que, en Europe il y a des envies de revenir à avant. Beaucoup de questions qui se posent actuellement correspondent pile poil à ce que raconte la pièce. Donc elle fonctionne de nouveau.

**PM : est-ce une forme d'engagement pour vous de jouer ce texte à notre époque?**

**CF :** ma fonction en tant que comédienne est de faire en sorte que le public s'interroge un minimum sur ce qui est dit. Mais ça reste une comédie pure, donc je joue aussi cela pour amuser la galerie. Mais dans ce que je choisis de faire, que ce soit au cinéma ou au théâtre, il faut que ça dise quelque chose. Et là ça me semble parfait. Parce que, même si c'est une satire de la bourgeoisie, elle raconte aussi les comportements humains face à la grande morale. On est dans les clichés, mais aussi dans quelque chose de très sincère. Donc on est partagés entre aimer les personnages que nous jouons et les rejeter.

**PM : C'est compliqué à jouer ce paradoxe ? Michel Fau vous a aidée?**

**CF :** je n'ai pas besoin de grand monde pour m'aider. Mais la présence de Michel est très positive, parce que je comprends son univers et il comprend le mien. On s'est donc inspirés mutuellement pour former ce couple classique, qui a peut-être des secrets, mais qui se voue un amour indéfectible. Ils ont des principes de vie dont ils ne doivent pas sortir, leur ligne de conduite est très rigoureuse face à la religion.

**PM : vous avez connu cette rigueur dans votre vie personnelle?**

**CF :** du côté de ma grand-mère, oui. Enfin, ce n'était pas de la haute bourgeoisie mais cela y ressemblait. Elle avait beaucoup de principes tout en étant très drôle, capable d'en sortir des vertes et des pas mûres. Évidemment, je pense beaucoup à elle sur scène, d'autant que j'ai appris qu'elle avait vu la pièce en 1953 lors de sa première tournée à Rochefort-sur-Mer. C'est drôle.

**PM : quels ont été vos premiers émois liés au théâtre?**

**CF :** oh! il y a en plusieurs. Mais le premier, c'est à 13 ans. Avec mes parents, mon frère et ma sœur, nous allons voir une pièce à la Comédie-Française. On est au septième rang de l'orchestre et, au moment, où le rideau s'est ouvert, je ne sais pas pourquoi je me suis retournée. Et j'ai vu, dans une espèce de pénombre, des visages similaires attendant tous tranquillement la même chose. C'était très fort. Il y a eu aussi des spectacles que j'ai vus par moi-même, où je voulais en être, comme

Oscar, avec Louis de Funès au théâtre du Palais-Royal. Il était dingue, comme dans ses films. D'autant qu'à l'époque les acteurs se permettaient d'improviser... Le soir où j'y suis allée, de Funès a perdu un accessoire qui s'est mis à rouler par terre, finissant sa course dans les premiers rangs. Pour le retrouver il est descendu et là ça a été un sketch monstrueux. Le théâtre permet ce récit collectif que l'on vit tous en direct.

**PM : ça vous plaît d'être une actrice de boulevard?**

**CF :** Lorsque *l'enfant paraît* était considéré comme une pièce de boulevard à sa création. Mais c'est réducteur. Avant *Fleur de cactus* j'ai joué *Oh les beaux jours* de Beckett. En travaillant dessus, je me suis aperçue que l'un des premiers rêves de Beckett était de faire jouer Jacqueline Maillan, "avec son collier de perles, bien en chair". Donc les choses peuvent se mêler! Le problème en France c'est qu'on a beaucoup de frontières...

[...]

**PM : vous dites beaucoup "non"?**

**CF :** très souvent... Je ne veux pas tourner pour tourner, jouer pour jouer. Les belles choses sont rares, et quand il n'y en a pas, on ne peut pas les inventer.

**PM : à l'inverse, pouvez-vous solliciter un cinéaste ou un metteur en scène?**

**CF :** c'est un peu compliqué... On a son amour-propre, on n'a pas envie d'entendre "non". Cela dit, je l'ai fait avec Michel Fau dont j'allais voir toutes les mises en scène. Mais c'est plutôt quand on est jeune que l'on a envie de faire comprendre ses envies. Au bout d'un moment, les choses arrivent toutes seules.

[...]

**PM : Quelles sont vos envies pour demain?**

**CF :** J'aimerais réussir à composer quelque chose seule, quelque chose dont je sois à l'origine. J'ai adoré écrire avec Vincent Dedienne le spectacle *La carpe et le lapin*, que nous n'avons donné hélas que quinze fois à cause de la crise sanitaire. Alors pourquoi pas réaliser? Et, en même temps, je me demande si c'est une bonne idée. Parce que les partitions écrites par les auteurs sont parfois fantastiques...

[...]

**PM : votre popularité tient-elle à votre discrétion?**

**CF :** je le crois, en tout cas c'est ma ligne de conduite et je n'en dévie pas. Certains ont besoin d'exister tout le temps médiatiquement. Mais moi je ne sais pas le faire. Et cela m'intéresse moyennement. L'important reste d'être en accord avec soi-même. Parfois, je me suis trompée, j'ai été déçue par le résultat final. J'ai le sentiment que je dois encore me battre pour que les choses soient bien faites.

**PM : quand vous repensez à vos rêves de jeune comédienne, que vous dites-vous?**

**CF :** oh je suis contente! Très contente même.



ENTRETIEN RÉALISÉ  
PAR BENJAMIN LOGOGE  
1<sup>er</sup> DÉCEMBRE 2022

# André Roussin

Auteur

André Roussin est né à Marseille, le 22 janvier 1911. Appartenant à une famille de magistrats et d'industriels marseillais, André Roussin fut dirigé normalement vers les carrières que l'on pratiquait autour de lui et après une année de droit et de licence de lettres, il ne poursuivit pas ses études.

Il fut deux ans journaliste au Petit Marseillais, puis entra dans la Compagnie du Rideau Gris, fondée à Marseille par Louis Ducreux alors âgé de vingt ans.

Cette compagnie qui fut la première des jeunes compagnies de décentralisation qui existaient alors en France en grand nombre, était un groupe de jeunes gens passionnés de théâtre qui décidaient d'apporter en province le même esprit artistique que celui de Juvet, Pitoëff, Dullin et Baty.

Pendant douze ans, André Roussin codirigea cette compagnie avec Louis Ducreux, tenant les principaux rôles dans les cinquante spectacles montés au cours de cette période.

Lors de l'exposition de 1937, André Roussin joua à Paris dans la Compagnie du Rideau Gris, *La duchesse d'Amalfi*, de Webster.

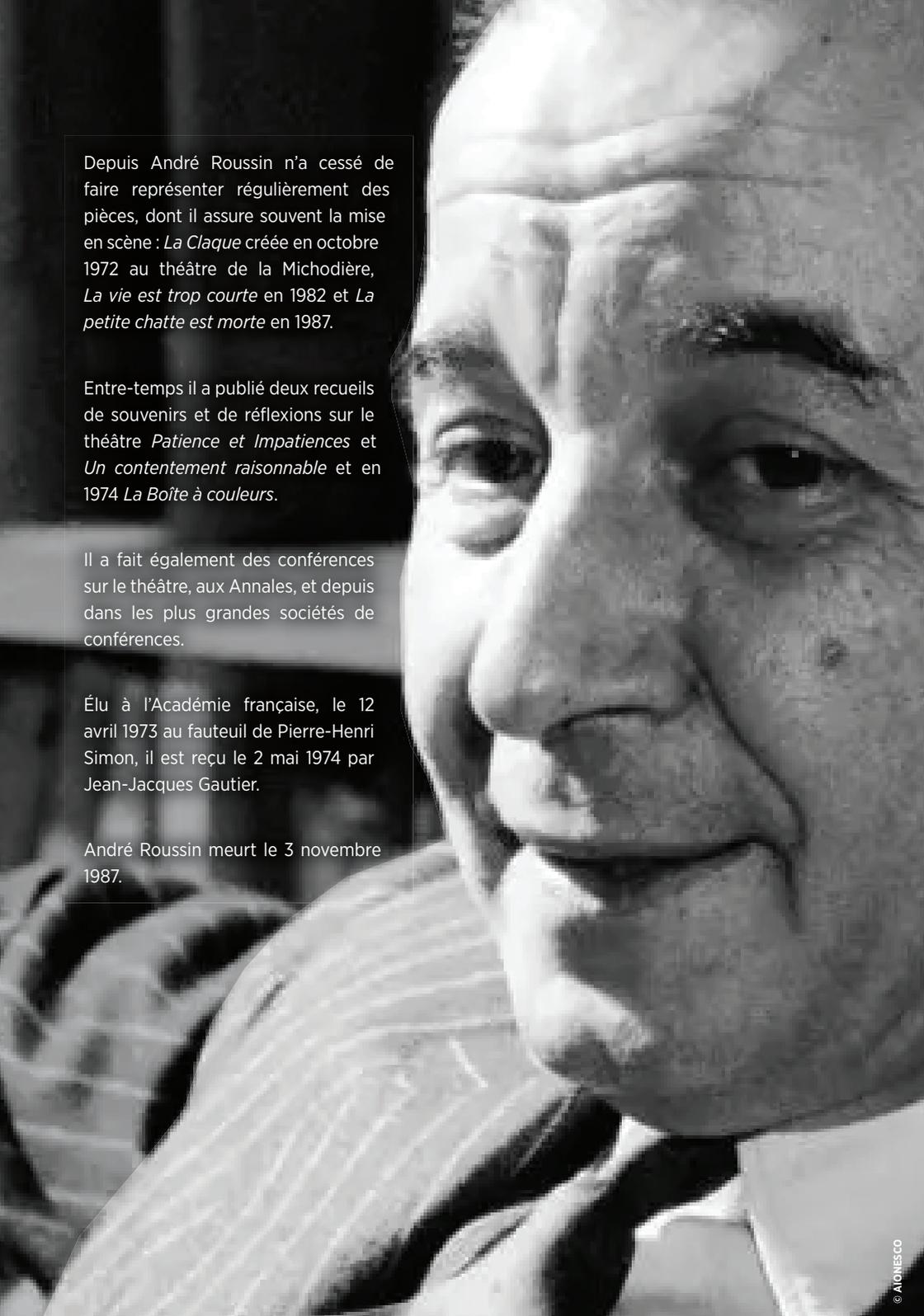
Peu après il fut engagé par la Compagnie des Quatre Saisons dirigée par André Barsacq et participa pendant quatre mois aux représentations de cette troupe sur la scène du Barbizon Plaza à New York.

Après l'armistice de 1940, habitant la zone libre française, André Roussin reprit à Marseille avec Louis Ducreux, la direction de leur ancienne compagnie, et monta sa première pièce avec Micheline Presle, *Am Stram Gram*, qui fut jouée à Cannes, Marseille et dans le midi de la France, ainsi qu'à Lyon et en Suisse, avant de voir le jour en 1944 à Paris. Il en fut de même pour la seconde comédie, *Une grande fille toute simple*, créée à Cannes par la Compagnie Claude Dauphin en 1942 et à Paris en 1945.

En juin 1943, le Théâtre du Rideau Gris vint donner à Paris, *La Part du feu*, de Louis Ducreux. Dans cette pièce, André Roussin tenait le rôle principal, qui lui valut une révélation d'acteur auprès du public parisien. Il fit alors représenter, *Am Stram Gram*, sa première comédie.

Dès la Libération, le Théâtre du Vieux-Colombier créait *Jean-Baptiste le mal aimé*, puis le Théâtre Saint-Georges *La Sainte Famille*, en 1946.

Enfin en 1947 éclata le succès de *La petite hutte* qui fut représentée 1 500 fois au théâtre des Nouveautés, traduite dans toutes les langues et jouée dans le monde entier. Pendant le temps des représentations de *La Petite hutte*, trois autres pièces d'André Roussin furent créées à Paris : *Les oeufs de l'Atruche* à la Michodière avec Pierre Fresnay ; *Nina* aux Bouffes Parisiens avec Elvire Popesco ; *Bobosse* à la Michodière avec François Périer.

A black and white close-up portrait of André Roussin, an elderly man with a thoughtful expression, looking slightly to the left. He is wearing a dark, vertically striped suit jacket over a light-colored shirt and a dark tie. The background is dark and out of focus.

Depuis André Roussin n'a cessé de faire représenter régulièrement des pièces, dont il assure souvent la mise en scène : *La Claque* créée en octobre 1972 au théâtre de la Michodière, *La vie est trop courte* en 1982 et *La petite chatte est morte* en 1987.

Entre-temps il a publié deux recueils de souvenirs et de réflexions sur le théâtre *Patience et Impatiences* et *Un contentement raisonnable* et en 1974 *La Boîte à couleurs*.

Il a fait également des conférences sur le théâtre, aux Annales, et depuis dans les plus grandes sociétés de conférences.

Élu à l'Académie française, le 12 avril 1973 au fauteuil de Pierre-Henri Simon, il est reçu le 2 mai 1974 par Jean-Jacques Gautier.

André Roussin meurt le 3 novembre 1987.



# Catherine Frot

Olympe Jacquet

Catherine Frot intègre l'Ecole de la Rue Blanche puis le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

À 21 ans, elle devient cofondatrice de la compagnie du Chapeau rouge avec Pierre Pradinas, Yann Collette... lieu où elle fera la connaissance de Jean-Pierre Darroussin.

Elle enchaîne les pièces, mises en scène par Peter Brook, Pierre Pradinas, Patrice Kerbrat, Luc Bondy... En 1995, c'est le triomphe dans *Un air de famille* d'Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri. Ce rôle lui vaut le Molière de la comédienne dans un second rôle. Elle est par la suite nommée deux fois pour celui de la meilleure comédienne pour ses interprétations dans les pièces de Yasmina Reza *Trois versions de la vie* et de Florian Zeller *Si tu mourais...*

Mais c'est avec la pièce *Fleur de Cactus* de Barillet et Gredy, mise en scène par Michel Fau, qu'elle obtiendra la statuette en 2016. Entre-temps, elle s'emparera du personnage de Winnie dans la pièce de Samuel Beckett *Oh les beaux jours*, mise en scène de Marc Paquien.

Au cinéma, de grands réalisateurs lui permettent d'incarner toute une palette de femmes : Arlette dans *Mon oncle d'Amérique* d'Alain Resnais, Béatrice dans *Escalier C* de Jean-Charles Tacchella, Yolande dans *Un air de famille* de Cédric Klapisch, Marlène Sasseur dans *Un dîner de cons* de Francis Veber, Hélène dans *Chaos* de Coline Serreau, Folcoche dans *Vipère au poing* de Philippe de Broca, Odette Toulemonde pour Eric-Emmanuel Schmitt, Maniette dans *Le vilain* d'Albert Dupontel, Hortense Laborie dans *Les saveurs du palais* de Christian Vincent, Marguerite Dumont dans *Marguerite* de Xavier Giannoli, Claire Breton dans *Sage femme* de Martin Provost, Laurence Prioux dans *Momo* de Sébastien Thiery et Vincent Lobelle, Simone dans *Qui m'aime me suive* de José Alcala, Solange dans *Des hommes* de Lucas Belvaux, Christine dans *Sous les étoiles de Paris* de Claus Drexel, Eve dans *La fine fleur* de Pierre Pinaud...

Elle est récompensée par le César de la meilleure actrice dans un second rôle pour *Un air de famille* et celui de la meilleure actrice pour *Marguerite*.



# Michel Fau

Charles Jacquet

Diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique et ex-égérie d'Olivier Py, Michel Fau a mis en scène et joué : *Qu'est-il arrivé à Bette Davis et Joan Crawford ?* de Jean Marboeuf avec Amanda Lear, *George Dandin* de Molière et Lully avec Alka Balbir, *Trahisons* de Harold Pinter avec Roschdy Zem, *Fric-Frac* d'Edouard Bourdet avec Régis Laspalès, *Douce-amère* de Jean Poiret avec Mélanie Doutey, *Le Tartuffe* de Molière avec Michel Bouquet, *Peau de vache* de Barillet et Grédy avec Chantal Ladesou, *Brûlez-la* de Christian Siméon avec Claude Perron, *Fleur de cactus* de Barillet et Grédy avec Catherine Frot, *Un amour qui ne finit pas* d'André Roussin avec Léa Drucker et Pascale Arbillot, *Le Misanthrope* de Molière avec Julie Depardieu, *Que faire de Mister Sloane ?* de Joe Orton avec Charlotte de Turckheim et Gaspard Ulliel, *Demain il fera jour* de Henry de Montherlant avec Léa Drucker, *Britannicus* de Racine avec Geneviève Page, *Nono* de Sacha Guitry avec Julie Depardieu, *Maison de poupée* d'Ibsen avec Audrey Tautou, *American buffalo* de David Mamet avec Michel Vuillermoz et Nicolas Duvauchelle, *Créanciers* de Strindberg, *La Désillusion* de Frédéric Constant, *Thérèse Raquin* d'après Zola avec Isabelle Gardien...

Michel Fau a mis en scène à l'opéra : *Wozzeck* de Berg, *Elektra* de Strauss, *La belle Hélène* d'Offenbach, *Le postillon de Lonjumeau* d'Adam, *Ariane à Naxos* de Strauss, *Dardanus* de Rameau, *Ciboulette* de Hahn, *Bastien et Bastienne* de Mozart, *Madame Butterfly* de Puccini, *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski, *Rigoletto* de Verdi, *Così fan tutte* de Mozart, *Tosca* de Puccini, *Le condamné à mort* de Capdenat d'après Genet...



© Marcel Hartmann

Il a joué Shakespeare, Labiche, Maeterlinck, Racine, Feydeau, Claudel, Eschyle, Copi, Genet, Bernhard, Sade, Courteline, Durif... sous la direction de Jérôme Deschamps, Benjamin Lazar, Jean-Michel Ribes, Olivier Py, Philippe Calvario, Eric Vigner, Emmanuel Daumas, Sébastien Rajon, Paul Desveaux, Olivier Desbordes, Jean-Michel Rabeux, Jean Gillibert, Stéphane Braunschweig, Jean Macqueron, Pierre Guillois, Jean-Claude Penchenat, Jean-Luc Lagarce, Laurent Gutmann, Gilberte Tsai, Gabriel Garran, Stéphane Auvray-Nauroy, Eric Sadin...

On a pu le voir dans des films réalisés par Josée Dayan, Stéphane Demoustier, François Ozon, Clément Metayer, Muriel Robin, Benoit Mariage, Arielle Dombasle, Cédric Anger, Franck Ribière, André Téchiné, Sacha Barbin, Edouard Baer, Christophe Honoré, Xavier Giannoli, Valérie Minetto, Arnaud Ségnac, Albert Dupontel, Jean-Michel Ribes, Jérôme Legris, Nina Companeez, Noémie Lvovsky, Michel Hassan, Benoît Pétré, Alain Brunard, Benoit Jacquot, Dominik Moll, Gilles Bourdos...

Michel Fau a reçu en 1998 le prix Gérard-Philipe de la Ville de Paris, en 2006 le prix du meilleur comédien du syndicat de la critique pour *Illusions comiques* d'Olivier Py, en 2015 le grand prix du meilleur spectacle lyrique du syndicat de la critique pour sa mise en scène de *Dardanus* sous la direction de Raphaël Pichon, ainsi que le Prix du Brigadier pour *Un amour qui ne finit pas* et *Fleur de cactus*.

# Agathe Bonitzer

Annie Jacquet

Fille de cinéastes, Agathe Bonitzer débute adolescente au cinéma, notamment dans *Les Sentiment* de Noémie Lvovsky.

À 18 ans, Christophe Honoré la choisit pour le rôle de Marie Valois dans *La Belle Personne*. L'année suivante elle joue aux côtés de Chiara Mastroianni dans *Un chat un chat* puis participe au *Mariage à trois* de Jacques Doillon.

En 2012, elle tient le premier rôle d'*Une bouteille à la mer* de Thierry Binisti et celui d'*À moi seule* de Frédéric Videau, tout en poursuivant des études de Lettres Modernes à La Sorbonne.

Depuis 2013, Agathe Bonitzer a notamment tourné sous la direction d'Agnès Jaoui *Au bout du conte*, Guillaume Nicloux *La Religieuse*, Pascal

Bonitzer *Tout de suite maintenant*, Ado Arrieta *Belle dormant*, Jeanne Labrune, *Le Chemin*, Damien Manivel *Les Enfants d'Isadora* ou encore la réalisatrice allemande Angela Schanelec *Musique*.

Michel Fau est le premier à lui avoir confié un rôle au théâtre dans sa mise en scène de *Britannicus*, jouée au festival de Figeac en 2011.

Agathe Bonitzer a également joué au théâtre sous la direction de Thierry Klifa *Des journées entières dans les arbres*, Robert Cantarella *Notre Faust* et incarné Cordélia dans *Le Roi Lear* mis en scène par Jean-Luc Revol au Théâtre de la Madeleine.

En 2019, elle occupe le rôle principal de la série française *Osmosis*.



# Quentin Dolmaire

Georges Jacquet

Quentin Dolmaire démarre le théâtre dès l'âge de 10 ans.

En 2013, il intègre le Cours Simon. C'est à la fin de la 1<sup>er</sup> année qu'il sera choisi pour interpréter le 1<sup>er</sup> rôle principal du film d'Arnaud Desplechin *Trois souvenirs de ma jeunesse*, pour lequel il sera nommé pour le César du meilleur espoir masculin en 2016.

Il sera dirigé ensuite par Martin Provost dans *La sage-femme*, aux côtés de Catherine Deneuve et Catherine Frot ; Michel Hazanavicius dans *Le redoutable* ; Clément Schneider dans *Un violent désir de bonheur* (rôle principal).

En 2017, il remonte sur les planches dans la pièce *Enfance et adolescence* de Jean Santeuil de Marcel Proust, mise en scène par Agathe Mélinand, à Toulouse.

Il enchaînera ensuite avec les films de Nadav Lapid, Sébastien Betbeder, Arnaud Viard, et plus récemment Ilan Klipper et Jeanne Aslan et Paul Saintillan.

Côté petit écran, il incarne l'un des personnages principaux dans la série *OVNI(S)* sur CANAL+, dont les deux saisons sont réalisées par Antony Cordier.

En 2022, il met en scène *Projection privée* de Rémi de Vos au festival d'Avignon Off.



# Julie Pouillon

Charllotte Jacquet / Madelaine Lénant

Julie Pouillon se forme à l'Ecole d'Art dramatique de Moscou puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dans les classes de Dominique Valadié, Stuart Seide et Philippe Adrien.

Au théâtre, elle a joué sous la direction de Bernard Sobel dans *Zakat*, Stanislas Nordey dans *La Dispute*, *Tartuffe*, *Les Comédies féroces* et Georges Lavaudant dans *Six fois deux*.

Elle a aussi interprété plusieurs rôles devant la caméra. Au cinéma dans un court métrage *Le Cri* de Delphine Leger et dans les films *La Frontière de l'aube* de Philippe Garrel et *Une Fois comme jamais* de Céline Pouillon.

A la télévision, on l'a vu dans *Crimes ordinaires* et *Préjudices* de Frédéric Berthe.

En 2012 elle est l'affiche du Théâtre Artistic Athévains dans *Les serments indiscrets* de Marivaux.

Julie Pouillon est aussi l'interprète de fictions et de lectures radiophoniques pour France Culture.



# Maxime Lombard

M. Jacquet

Né en novembre 1946 à Digne-les-Bains, Maxime Lombard débute en 1970 au Théâtre d'Essais d'Aix-en-Provence (TEX) puis rejoint le Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine, participant aux principaux spectacles d'alors *1789*, *1793*, *L'Âge d'Or*, *Dom Juan*.

Il rejoint ensuite Jérôme Savary, d'abord au Grand Magic Circus *Les 1001 nuits*, *Les mélodies du malheur*, *Le bourgeois gentilhomme* puis au Théâtre Mogador *La femme du boulanger*, *Bye Bye Showbiz*, *Le cochon qui voulait maigrir*, au Casino de Paris *SuperDupont The Show*, au Théâtre National de Chaillot *Le songe d'une nuit d'été*, *La nuit des rois*, *Arturo Ui*, *L'Avare*, *Nina Stromboli*, *Cyrano de Bergerac*, *Carton plein...* à l'Opéra Comique *Mistinguette*, *Demain la Belle*, au Cirque d'Hiver où il incarne le premier *Astérix*.

Entre temps, il retrouve Michel Galabru et sa compagnie pour y jouer M. Pagnol, C.Goldoni, Molière, A. Daudet.

Michel Fau fait appel à lui dans *Peau de vache* au Théâtre Antoine et Nicolas Briançon l'engage pour *Le songe d'une nuit d'été* au Théâtre de la Porte Saint-Martin et pour *Jacques et son maître* au Théâtre Montparnasse. Par ailleurs, il joue Tchekhov, Pinter, Musset, Feydeau, Pagnol, Visniec et d'auteurs auteurs sous la direction de G. Monnet, P. Pradinas, Y. Pignot, J.L. Martinelli, J. Décombe, S. Tesson, J.L. Tardieu, S. Duez, Ch. Gand, J. Galabru, A. Zahmani, J.C.Baudracco, A. Sachs, L. Baffie, F. Lazarini...



# Sandra Codreanu

Thérèse

Originaire de Moldavie, Sanda Codreanu sort diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2015.

Au théâtre elle a collaboré avec Cécile Arthus *Taisez-vous ou je tire*, Béatrice Bienville et Sébastien Depommier (Lynceus festival - Binic).

En juillet 2022 elle est à l'affiche au cinéma dans le film *Mi iubita mon amour* réalisé par Noémie Merlant, qu'elle retrouve au printemps 2022 pour le tournage de son deuxième long-métrage dans lequel elle tient le rôle principal.



# Prochainement à Vichy Culture



THÉÂTRE

## SÉLECTIONNÉ

*Amir*

Judi 25 janvier 2024 | 20h

Opéra de Vichy



ORCHESTRE ET RÉCITANT

## LE CARNAVAL DES ANIMAUX

*Camille Saint-Saëns*

Samedi 27 janvier 2024 | 18h

Opéra de Vichy



OPÉRA

## LA ESMERALDA

*Louise Bertin, Victor Hugo*

Vendredi 2 février 2024 | 20h

Opéra de Vichy



THÉÂTRE

## UNE IDÉE GÉNIALE

*Sébastien Castro*

Dimanche 4 février 2024 | 15h

Opéra de Vichy

[WWW.OPERA-VICHY.COM](http://WWW.OPERA-VICHY.COM)

Renseignements / Réservations : 15 rue Maréchal Foch - 03200 Vichy

+33 (0)4 70 30 50 30 - [billetterie@vichyculture.fr](mailto:billetterie@vichyculture.fr)